



CHU Grenoble

L'arrêt du réacteur OSIRIS en 2015, nouveau scandale de santé publique à prévoir ...

La politique d'austérité choisie par les gouvernements successifs commence à porter ses fruits... Seulement ces fruits plutôt que d'être juteux sont blettes voire gâtés ... Cette politique qui ne peut améliorer la situation économique du pays va également modifier durablement et fortement la société d'aujourd'hui, en s'attaquant aux services publics (santé, éducation, énergie, ...), en sacrifiant l'avenir (moins de moyens à la recherche et à la formation), à la solidarité (aide sociale, retraite) ... Tout cela pour donner des dizaines de milliards aux entreprises et aux banques. Chacun est à même de voir les effets négatifs de cette politique dans notre vie quotidienne.

La CGT souhaite interpeller les citoyens sur un sujet qui de premier abord semble secondaire, alors que c'est d'une importance majeure pour la santé.

En ne lui donnant pas les moyens nécessaires pour la réalisation de travaux importants pour répondre aux règles de sûreté en vigueur demandées par l'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire), le gouvernement met le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique et aux Energies Alternatives) dans l'obligation d'arrêter le réacteur OSIRIS installé au CEA Saclay (Paris).

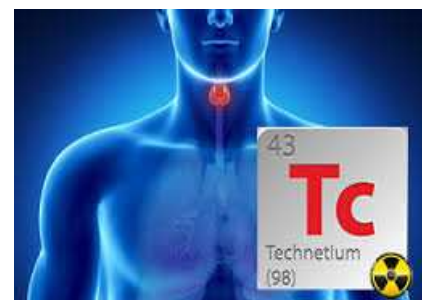
Cette annonce pourrait apparaître banale, tant les attaques contre la recherche sont nombreuses. Mais entre autres activités, ce réacteur nucléaire expérimental sert également à la génération de radioéléments à usage médical. Ces radioéléments servent notamment aux examens par scintigraphie, indispensables pour le dépistage des métastases osseuses, des pathologies, pulmonaires, cardiaques. Un nouveau réacteur (RJH) est en construction à Cadarache, mais il ne sera pas disponible avant 2020.

Il va y avoir une pénurie de ces radioéléments à usage médical en France et en Europe.

En effet, les réacteurs européens qui réalisent déjà ce type d'irradiation ne pourront pas absorber la demande, d'autant que certains se révèlent peu fiables et sont bien plus vieux ... Certes, OSIRIS, lors de sa mise en service en 1966, disposait d'une autorisation de fonctionnement de 49 ans (arrêt en 2015). Mais depuis 47 ans le CEA n'a pas ménagé ses efforts humains et budgétaires pour maintenir cet instrument scientifique dans un état exceptionnel de fonctionnement et de sûreté. L'arrêt de ce réacteur va donc provoquer la pénurie d'un élément indispensable au dépistage de maladies graves, utilisé dans des dizaines de milliers d'examens réalisés annuellement en France.

Pourquoi mettre à l'arrêt un réacteur expérimental qui reste le plus jeune et le plus sûr de sa génération en Europe ?

BR2 en Belgique a 54 ans, HFR aux Pays Bas a 52 ans, un autre réacteur en République Tchèque a 57 ans... Ces réacteurs présentent-ils un meilleur niveau de fiabilité qu'OSIRIS qui a 50 ans?



La raison de cet arrêt n'est pas une raison de sécurité ou d'utilité : c'est uniquement pour réaliser des économies budgétaires. Sauf que cela fait courir un risque grave aux patients.

Les risques pour les patients sont bien réels, et des organismes liés à la santé, tel que l'académie nationale de médecine et CISBio International ont diffusé chacun leur communiqué sur les risques de pénurie du technétium 99m.

L'académie de médecine, le 18 février 2014 :

*" ... Le technétium 99m (99mTc) est le principal élément radioactif utilisé en médecine nucléaire pour la réalisation de scintigraphies. Il est produit à partir du molybdène 99 (99Mo) qui se transforme en Technétium 99 de période courte. Actuellement, près de 75% des examens scintigraphiques utilisent le 99mTc avec des indications qui recouvrent pratiquement tous les domaines de la médecine (notamment oncologie, cardiologie, neurologie, endocrinologie, rhumatologie, pneumologie, néphrologie, urologie, gynécologie), apportant des renseignements fonctionnels et métaboliques qu'aucune autre technique d'imagerie ne peut fournir.... L'autorisation de fonctionnement du réacteur Osiris court jusqu'en fin 2015 et le réacteur Jules Horowitz (RJH) du CEA, qui doit le remplacer, ne sera opérationnel qu'en 2018-2020. De plus, le réacteur canadien NRU doit cesser son activité en octobre 2016, et le réacteur belge BR2 doit être en maintenance pendant dix-huit mois en 2015-2016. **Une période de pénurie est donc certaine de 2016 à 2018 si rien n'est fait pour la prévenir....***

L'Académie nationale de Médecine recommande que les pouvoirs publics mettent en œuvre les mesures permettant de prévenir la pénurie annoncée de 99mTc et d'assurer une disponibilité durable de cet élément radioactif incontournable pour la prise en charge de dizaines de milliers de patients."

Cisbio international, le 05 mars 2014, par courrier au Président de la République:

*" Par courrier cité en Réf 1, nous vous alertons entre autres des graves conséquences sur la santé publique de la fermeture programmée pour fin 2015 du réacteur Osiris (Saclay). ... Comme nous l'évoquions dans notre courrier (ref1), nous vous confirmons donc qu'il y aura bien carence de plusieurs années si l'arrêt du réacteur Osiris est confirmé pour fin 2015. ... **la situation internationale en termes de disponibilité et de fiabilité des réacteurs concourant à la production de produits radio-pharmaceutiques rendrait une grave crise de pénurie des plus probables pour les années 2016, 2017 et 2018. ...** "*

Les organisations syndicales du CEA, dont la CGT, ont également alerté le premier ministre par un courrier du 09 avril 2014.

Elles ont demandé que les décisions soient prises rapidement pour maintenir en activité le réacteur tant qu'une source fiable de radio-éléments ne sera pas trouvée".

Et maintenant ?

Malgré les contestations, il n'y a pas eu, à ce jour, de remise en cause de la décision du 13/06/2013 d'arrêter le réacteur en 2015. Depuis, le CEA a défendu 2 scénarios devant le gouvernement :

- 1- fonctionnement d'OSIRIS jusque fin 2018 pour la production de Technétium 99m et arrêt des expériences (travaux a minima pour 6 M€, possibles lors des arrêts programmés de printemps et d'été)
- 2- fonctionnement d'OSIRIS jusque fin 2018 pour la production de technétium et possibilité de continuer les expériences en accord avec les partenaires industriels (travaux a minima pour 6 M€, plus 6 M€/an de fonctionnement)

La balle est donc dans les mains du gouvernement. Sera-t-il "jusqu'aboutiste", ou entendra-t-il les opposants nombreux et légitimes à cette fermeture?

Vous pouvez vous exprimer en signant la pétition en ligne:

http://www.petitions24.net/je_demande_le_report_de_larret_du_reacteur_osiris_de_saclay